

QUE SAINTE ANNE NOUS BÉNISSE !

—
1881

“ Benedixerunt eam omnes una voce : ” Ils la bénirent tous d'une même voix. Comme les habitants de Jérusalem s'unirent à ceux de Béthulie pour bénir Judith, la joie et l'honneur de sa nation, les serviteurs de Sainte Anne s'entendent aussi pour bénir d'une même voix celle qui est la joie du Canada et l'honneur de ses habitants. Il n'y aurait que les anges de Beaupré, d'Yamachiche, de Lapérade, de Lapocatière et les célestes gardiens des autres temples et des chapelles dédiés à cette gracieuse Patronne qui pourraient dire la somme de bénédictions que reçoivent annuellement leurs mains angéliques pour l'offrir à l'auguste Mère de Marie. Voix liturgique des pontifes et des prêtres ; voix psalmodiant aux chœurs, tombant des chaires, éclatant dans les nefes ; voix du foyer, voix du pèlerin ; voix de la souffrance, voix de la reconnaissance, de la prière, des saints colloques, qui oserait dire qu'il y a un seul instant d'interruption dans le religieux concert s'élevant jour et nuit vers le majestueux trône de la grande sainte ? Comme la flamme indicatrice de la présence réelle ne meurt pas, ne meurt pas non plus l'encensoir de ces anges de Dieu. Le parfum des bénédictions mêlé au dictame de la prière monte et monte toujours.

Les pèlerins de Jérusalem à l'approche de Béthulie virent Judith sortir à leur rencontre. Sainte Anne vient également à la rencontre de